



PROJET D'AIDE A LA SCOLARISATION D'ENFANTS DEFAVORISES

2013

RAPPORT FINAL

Dans le cadre de son volet « Lutte contre la pauvreté » et avec l'appui de bailleurs privés allemands, l'ONG Jeunes Actifs pour le Développement (JADE) a décidé de mettre en place, en mai 2009, un projet d'aide à la scolarisation d'enfants défavorisés au niveau du primaire, dans les villages : *Vatomandry*, *Ambodisaina* et *Ambodimanga*. Dans un premier lieu, le projet a été concrétisé et achevé durant les mois de septembre et octobre 2009 (correspondant alors à la période de la rentrée scolaire). La deuxième édition de ce projet s'était déroulée pendant la même période en 2010, la troisième en 2011 (durant cette année-ci, *Vatomandry* a dû céder sa place au village de *Tsarasambo* pour des raisons organisationnelles), la quatrième en 2012 et la cinquième en cette année-ci. Ce rapport a pour mission de résumer les réalités de la mise en œuvre du projet sur le terrain, et de rendre compte des résultats obtenus, des résultats attendus ainsi que des remarques ou critiques divers qui devraient nous permettre d'améliorer nos futurs actions ou projets.

Contexte :

L'analphabétisme à Madagascar est un problème qui perdure. Les actions et les projets entrepris pour remédier à ce problème sont nombreux : si à l'échelle du pays les chiffres indiquent une légère amélioration de la situation, le problème reste grave et s'est de nouveau considérablement empiré à partir du début de la crise politico-économique, en 2009. Le phénomène, qui est plus important en milieu rural, peut s'expliquer par un cercle vicieux. En effet, la pauvreté des parents les empêche d'envoyer leurs enfants à l'école, soit par manque de moyens financiers, soit tout simplement pour qu'ils les aident au travail quotidien et contribuer à nourrir la famille. De cette manière, la pauvreté se transmet de génération en génération et ne faiblit pas dans un pays qui s'ouvre pourtant au monde, et où l'ignorance est un handicap majeur dans tous les domaines. S'il faut donc attaquer ce cercle vicieux, les jeunes de l'ONG Jade sont convaincus que l'effort doit être fait au niveau de l'aide à la scolarisation des enfants, surtout en milieu rural. D'énormes efforts ont été et sont faits dans ce domaine un peu partout à Madagascar, mais aucune contribution, même aussi infime que l'action que nous avons entreprise, n'est de trop devant l'ampleur de la tâche.

Objectifs du projet :

1. Aider des familles en milieu rural à financer la scolarisation de leurs enfants, lorsque le problème réel est le manque de moyen financier, et à condition que les enfants soient disposés à se rendre régulièrement à l'école ;
2. Encourager les enfants à persévérer dans les études : les jeunes de l'ONG font figure de modèles à suivre, de par leur parcours, et les enfants peuvent espérer continuer à bénéficier du projet selon un système de mérite et d'excellence convenu avec leurs parents et eux.

Choix des villages et des EPP¹ bénéficiaires :

Nous avons choisi les villages, d'abord selon un critère subjectif : 3 membres de JADE sont originaires de ces villages. De cette façon, nous nous sommes assurés d'un minimum de connaissance préalable de la population locale (leurs us et coutumes, *etc.*), facilitant le contact avec elle et les autorités sur place, l'identification des enfants bénéficiaires, l'évaluation des coûts de mise en œuvre du projet (moyens et frais de transport, logement, *etc.*) pour une optimisation du temps de réalisation du projet.

Ensuite, un autre critère de choix plus objectif est celui de la dispersion géographique du projet. Vatomandry (mais c'est également le cas de Tsarsambo, lieu d'intervention à partir de 2011) se trouve au sud de l'ancienne province de Tamatave, Ambodisaina se trouve à Tamatave II (suburbaine donc au centre même de l'ex-province) et Ambodimanga II au Nord de l'ex-province de Tamatave. Ainsi, nous touchons des populations différentes régionalement, ayant cependant en commun la ruralité de leur mode de vie.

Principe d'intervention de l'ONG :

Le projet s'est déroulé en 4 temps pour chacun des villages-cibles, dont les premiers deux ont été majoritairement réalisés en 2009 :

Dans un premier temps, une enquête préliminaire a été effectuée :

- auprès des personnes ressources de chaque village (le maire, le directeur de l'Ecole Primaire Publique et le corps enseignant), afin d'exposer le projet et discuter de sa faisabilité, de la meilleure démarche à adopter compte tenu des pratiques locales, mais aussi de recenser les données socio-économiques et démographiques nécessaires et éventuellement d'établir d'autres besoins existants relatifs à la scolarisation des enfants ;
- auprès des ménages du village comprenant des enfants non scolarisés mais en âge de l'être ou ceux ayant des difficultés financières à supporter la scolarisation d'enfants déjà à l'école (à repérer sur indication des personnes ressources). Le but était de déterminer les raisons invoquées pour ces choix et leur opinion par rapport au projet.

Au bout de cette étape devait ressortir une liste des éventuels bénéficiaires et le choix définitif s'est fait en concertation avec le Maire ou chef de Fokotany et le Directeur de l'EPP selon les critères suivants : situation familiale (moyen de subsistance, nombre d'enfants, sentiment des parents vis-à-vis de la scolarisation de leur enfant), âge (les enfants ayant l'âge prévu pour leur niveau seront prioritaires), enthousiasme de l'enfant pour les études, et avis motivé des personnes-ressources. Le Directeur de l'EPP a déterminé la date à laquelle les membres de l'ONG Jade se sont rendus dans le village pour concrétiser le projet.

¹ Ecole Primaire Publique, établissement scolaire de niveau primaire comprenant 5 niveaux/années d'étude correspondant dans le système français aux niveaux : CP1, CP2, CE, CM1, CM2.

La troisième étape est celle de la mise en œuvre qui se traduit annuellement par le paiement officiel de la cotisation des frais de scolarité et des fournitures (cahiers, stylos, cartables, etc.) pour l'année scolaire en question, des élèves sélectionnés. Il est à noter que limitée par le financement accordé par les bailleurs, l'aide n'a pu être accordée qu'à 11 enfants par village. Chaque parent s'est engagé par écrit à mettre les fournitures uniquement à la disposition de la scolarité de l'enfant désigné et à se plier aux exigences de suivi *a posteriori* fait par l'ONG Jade. Une cotisation de 10.000 MGA par élève relative aux frais de scolarité annuels de l'ensemble des enfants boursiers a été remis à chaque Directeur d'EPP, qui a accusé réception de la somme et s'est engagé par écrit à l'affecter à cet usage.

Dans un quatrième et dernier temps, un suivi-évaluation sera effectué auprès des boursiers et de leurs instituteurs au moyen d'enquêtes, pour suivre l'évolution des enfants au sein de l'école : leur assiduité et le niveau de réussite (notes). A cet effet, les Directeurs des EPP se sont engagés à nous fournir une copie des relevés de notes trimestriels de chaque élève boursier, afin que nous puissions avoir un aperçu de leurs efforts (croissance continue de la moyenne).

I. AMBODISAINA : le 05 et 07 octobre 2013

3 membres de l'ONG JADE, accompagnés par deux collaborateurs externes, se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en Taxi et aussi en Moto). Présence des représentants de l'EPP concernée, du représentant FRAM² du village, des parents des élèves boursiers et des quelques élèves eux-mêmes, à la séance de distribution qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP Ambodimanga II. Contraint par l'absence de la majorité des élèves pour ce premier rendez-vous, deux membres de l'ONG se sont obligés de revenir sur les lieux deux jours plus tard afin de transmettre les fournitures en mains propres.



*Photo n°1 :
L'EPP Ambodisaina
(2010)*

² L'association des parents des élèves.

Contexte géographique et socio-économique d'Ambodisaina :

Le *fokontany* d'Ambodisaina se trouve dans la zone suburbaine de Toamasina II, c'est-à-dire à moins de 5 km de la ville de Tamatave, à proximité de la RN2. La commune compte 3285 habitants (2009), qui vivent principalement grâce à l'agriculture et à la fabrication et la vente de charbon et à celle de *ravim-pontsy* (toit traditionnel). Un habitant d'Ambodisaina gagne moyennement 60.000 Ariary par mois.

Cette commune rurale arbitre 3 écoles publiques (2 EPP et 1 lycée) et 2 écoles privées. Le taux de scolarisation des enfants de la commune est d'environ 55% avec environ 60% comme taux de scolarisation pour les filles. Au cours de nos discussions avec la Directrice de l'EPP concernée, il apparaît que les enfants et les professeurs doivent faire jusqu'à 6 km à pied pour venir à l'école, chaque jour.



Photo n°2 :

Durant la préparation des fournitures

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis :

Tous les parents des élèves bénéficiaires affirment d'avoir des difficultés financières à assurer la scolarisation de leurs enfants, certains d'entre eux se trouvent dans des situations particulièrement graves, tel que le divorce, laissant la mère seule en charge de l'enfant, voire des enfants. La tranche des revenus perçus mensuellement varie, comme suit : une laveuse de linge affirme de ne recevoir que la modeste somme de 12.000 MGA par mois, tandis que d'autres, parents cultivateurs et petits employés, signalent de revenus mensuels entre 40.000 à 100.000 MGA.

Parmi les élèves d'Ambodisaina, un sur deux candidats à l'examen de CEPE ont réussi. Huit sur dix élèves ont redoublé, ce qui mène systématiquement à l'exclusion du système boursier. Ajouté à cela, une de ces élèves, au nom d'ANGELICA, a malheureusement trouvé la mort dans la fièvre. Le nombre d'enfants à la charge des parents de chaque boursier est de 4,1 enfants en moyenne, dont 69% (soit 2,8 enfants par ménage) sont déjà scolarisés.

*Photo n°3 :
Distribution des kits scolaires*



*Photo n°4 :
Photo d'ensemble du 05/10/2013*



*Photo n°5 :
Quelques filles qui attendent la rentrée prochaine pour leur tour*



II. AMBODIMANGA II : le 12 octobre 2013

2 membres de l'ONG JADE, accompagnés par un collaborateur externe, se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en taxi-brousse). Présence du directeur de l'EPP concernée, d'un représentant du FRAM, des parents des élèves boursiers et des élèves eux-mêmes à la séance de remise des fournitures et de paiement des frais annuels, qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP Ambodimanga II.



Photo n°6 :

L'EPP Ambodimanga II

Contexte géographique et socio-économique d'Ambodimanga II :

Le *fokontany* d'Ambodimanga II se situe à environ 10 km à l'ouest de la ville de Fénérive-Est (sur la côte Est de Madagascar), dans une région reculée et très difficile d'accès. En effet, sans être enclavée, le *fokontany* n'est desservi que par une unique route secondaire en mauvais état. Pour s'y rendre, il faut un 4x4 (voiture tout-terrain) ou marcher à pied ! Les 1552 habitants du *fokontany* (2013) vivent essentiellement de la culture vivrière tels que le riz, le manioc, les bananes *etc.* Les revenus mensuels se situent moyennement à 50.000 MGA. Environ 88% des enfants sont scolarisés, avec un taux de scolarisation légèrement plus élevé pour les filles, ce qui est exceptionnel compte tenu du contexte. Il n'existe qu'une seule EPP et un seul CEG³ à Ambodimanga II, tous les deux concentrés au village ce qui évite aux enfants de parcourir de longues distances à pied pour se rendre à l'école.



Photo n°7 :

*Préparation de la
cérémonie de distribution
des kits scolaires*

³ Collège d'Enseignement Général.

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

68% (13 sur 19) des parents des boursiers présents sont cultivateurs et les autres exercent différents petits métiers tels que charpentier, gardien ou encore enseignant à la même école. En général, les revenus familiaux varient beaucoup. Les revenus mensuels varient donc en fonction du métier entre 10.000 à 70.000 MGA. En total, cela nous amène à une moyenne d'environ 40.000 MGA par mois et par ménage.

Tous les parents affirment que leur enfant a démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent aussi qu'il a eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas faute de ne pas avoir reçu la totalité des relevés de notes à l'avance. Cependant, un sur deux candidates aux épreuves du CEPE a réussi son entrée au Collège d'Enseignement Général et il n'y a eu que deux redoublants parmi les onze élèves de l'année dernière. Le nombre d'enfants par ménage parmi lesquels nos boursiers ont été choisis, est de 2,5, dont 88% (soit 2,2 enfants par ménage) sont déjà scolarisés.

Photo n°8 : Remise des fournitures scolaires



Photo n°9 : Remise des fournitures scolaires



Photo n°10 :
Remplissage des documents concernant la scolarisation



Photo n°11 :
Petite collation pour tous



III. TSARASAMBO : le 12 octobre 2013

2 membres de l'ONG JADE se sont déplacés pour l'occasion, par transport terrestre (en voiture particulière). Présence de l'un des deux directeur de l'EPP Tsarasambo et de l'EPP Ampaho (situées dans la même commune rurale), des parents des élèves boursiers et des élèves eux-mêmes à la séance de remise des fournitures et de paiement des frais de scolarité annuels, qui s'est déroulée dans une salle de classe de l'EPP Tsarasambo.



Photo n°12 :

*L'entrée à l'EPP
Tsarasambo (2011)*

Contexte géographique et socio-économique de Tsarasambo :

La commune rurale de Tsarasambo se situe à 12 kilomètre au sud de Vatomandry, c'est-à-dire au sud de l'ancienne province de Toamasina, sur la côte Est de Madagascar. Le nombre d'habitants du *fokotany* a été recensé à 1982 (2012). Les revenus mensuels sont estimés à environ 30.000 Ar par habitant (2011). Les activités économiques principales sont la pêche et l'agriculture.

La commune rurale de Tsarasambo arbitre 2 écoles dont un EPP située au *fokotany* de Tsarasambo et une autre dans le *fokotany* d'Ampaho. Le taux de scolarisation pour cette commune rurale de l'année scolaire 2012-13 nous a été indiqué à 41%, celui de filles en particulier à 31%.



Photo n°13 :

Préparation des kits scolaires

Situation (économique et sociale) de parents des boursiers, situation (scolaire) des enfants choisis:

95% (19 sur 20) des parents de nos boursiers sont des cultivateurs. En général, dans ce milieu les revenus familiaux ne varient pas beaucoup. Tandis que certains parents cultivateurs gagnent moyennement à peu près 40.000 Ar, d'autres arrivent en gagner jusqu'à 80.000 Ar. En moyenne, les onze parties parentales reçoivent mensuellement une somme de 53.000 Ar. Par conséquent, les parents avouent d'avoir des difficultés financières vis-à-vis du paiement des frais de scolarité.

Tous les parents affirment que leur enfant a démontré une bonne motivation pour les études jusqu'ici, et ils déclarent aussi qu'il a eu de bonnes notes lors du dernier examen de l'année scolaire précédente, ce que nous n'avons pas pu vérifier dans tous les cas faute de ne pas avoir reçu la totalité des relevés de notes à l'avance.

Parmi les onze élèves scolarisés au cours de la rentrée 2012-13, il n'y a qu'un seul qui n'a pas réussi son examen final. Par contre, l'unique candidat aux examens du CEPE a été accepté au niveau du CEG. Le nombre d'enfants par ménage parmi lesquels se trouvent nos élèves est de 4, dont 86% (soit 3,45 enfants) sont déjà scolarisés.

Photos n°14 et 15 : Distribution des fournitures scolaires



Résultats du projet :

Au total, nous avons pu aider 33 enfants à être scolarisés, avec une répartition à peu près équitable au niveau des sexes (58% de filles, soit 19 sur 33, et 42% de garçons, soit 14 sur 33). L'âge moyen des boursiers est de 9 ans et cinq mois. Le taux de réussite de nos élèves de tous les niveaux confondus est de 67% (22 sur 33 ont atteint la classe supérieure). Ce mauvais résultat est notamment dû aux difficultés dans la scolarisation à l'EPP Ambodisaina, où la vaste majorité des nos boursiers n'a pas atteint le niveau supérieur. Par ailleurs, ce sont des enfants qui se trouvent, à des degrés divers, dans une situation de difficulté financière des parents due à plusieurs raisons :

- a L'un des parents est décédé et l'autre assume seul la scolarité de l'enfant ;
- a Les parents sont séparés et l'un des parents (souvent la mère) assume seul la scolarité de l'enfant ;
- a L'un ou l'autre des parents est au chômage ;
- a L'un ou l'autre des parents est atteint des troubles mentaux et il/elle n'est plus en état de s'occuper de la scolarisation de l'enfant ;
- a Les revenus des parents sont insuffisants compte tenu du nombre d'enfants à charge ;
- a Les revenus des parents sont précaires car dépendants de la production agricole ou d'un emploi non permanent (femme de ménage, par exemple) ;
- a Les parents peuvent avoir des moyens suffisants, mais l'enfant mérite d'être soutenu et encouragé compte tenu de ses bons résultats scolaires et sa détermination à étudier.

Concernant les résultats financiers du projet, nous avons pu scolariser tous les filles, 19 en nombre, ainsi que 12 sur 14 garçons avec le financement de l'Association SorOptimisten Pirna (500 Euros), et les autres garçons avec celui d'autres bailleurs privés allemands. En total, nous avons dépensé 1.500.085 MGA (soit 7.500.425 FMG) pour l'achat des fournitures, le paiement des frais scolaires annuels et l'ensemble des dépenses relatifs à ce projet, ce qui équivaut la somme de 535,74 Euros (selon le cours moyen des mois octobre-septembre 2013, 1€ = 2.800 Ar).



Photo n°16 :

*Photo d'ensemble :
boursiers, parents,
autorités et
membres de Jade à
Ambodisaina*



Photo n°17 :

*Photo d'ensemble à
Ambodimanga II*



Photo n°18 :

*Photo d'ensemble à
Tsarasambo*

Perspectives :

D'une façon générale, les élèves bénéficiaires et leurs parents sont très heureux d'avoir reçu cette aide qu'ils affirment leur être précieuse. Tous les enfants ont promis de bien étudier cette année et les années à venir et les parents se sont engagés à les soutenir dans cette voie. Boursiers, parents, chefs d'établissement et autres autorités locales ont remercié les bailleurs allemands pour leur générosité et les jeunes de l'ONG Jade pour leur engagement. Ils espèrent que le projet continuera les prochaines années pour soutenir les efforts des enfants boursiers actuels dans leur parcours scolaire, mais aussi pour pouvoir toucher plus d'enfants pauvres, chose qui a été premièrement réalisée en 2012 en augmentant le nombre d'enfants boursiers à 11 par village.

Un autre défi se présente dans la montée des écolages annuels. À Ambodimanga, par exemple, les FRAM s'élèvent actuellement à 30.000 MGA au lieu de 10.000 MGA que nous avons pris en compte antérieurement. Par conséquent, le projet arrive uniquement à participer aux écolages des enfants boursiers et ne plus à les couvrir, à l'instar des années précédentes.

Comme auparavant, certaines suggestions de projet ont été faites sur l'insuffisance des infrastructures scolaires : manque de matériel (bancs, tableaux noirs, etc.) et de salles de classe qui réduisent la qualité de l'enseignement. Ce sont là aussi des projets envisageables si JADE disposait des moyens nécessaires.